

L'intentionnalité phénoménale et le problème de Brentano

Contre la tendance consistant à isoler l'intentionnalité vis-à-vis du caractère phénoménal de l'expérience, élargissant l'intentionnalité à ce qui ne relève pas strictement du domaine psychique, se dresse depuis les dernières années celle consistant à montrer qu'au contraire, le caractère phénoménal de l'expérience est fondateur dans notre conception de l'intentionnalité. C'est là notamment la réponse de Brian Loar, qui introduit ce qu'il appelle l'intentionnalité subjective, le contenu psychologique, les qualia intentionnels ou plus récemment l'intentionnalité phénoménale. Dans la veine de Loar, Horgan & Tienson (2002) ont défendu récemment la thèse de l'inséparabilité réciproque du contenu intentionnel vis-à-vis du caractère phénoménal de l'expérience: d'une part, le contenu intentionnel est inséparable du caractère phénoménal de certains états mentaux comme l'expérience visuelle, mais d'autre part, le caractère phénoménal est inséparable du contenu intentionnel de certains états intentionnels, par exemple les attitudes propositionnelles), soutenant la thèse de l'intentionnalité phénoménale, selon laquelle il y a un type d'intentionnalité qui est uniquement déterminé par le caractère phénoménal.

Une des défenses récentes de la thèse de l'intentionnalité phénoménale consiste par exemple à dire que certains états mentaux ont des propriétés phénoménales *et* des propriétés intentionnelles, et que ces états mentaux sont intentionnels en vertu du fait qu'ils sont phénoménaux. Les états phénoménaux étant non-relationnels, on veut suggérer par là que certains états conscients phénoménaux sont intentionnels en vertu d'une propriété non-relationnelle¹. Ou encore, dans une version simplifiée: la directionnalité de certains états mentaux est inséparable de leur caractère phénoménal².

Évidemment, ce qui ressort ici, c'est la distinction de deux aspects fondamentaux – l'aspect intentionnel et l'aspect phénoménal – des états mentaux et la mise en relief de leur intime relation. Qu'on défende une ou l'autre version de cette distinction et de l'intimité des relata - inséparabilité (Horgan & Tieson (2002)), relation restreinte de fondation (Kriegel 2007), pour ne mentionner que celles-là – l'essentiel de la thèse de l'intentionnalité phénoménale repose sur le rôle central qui est accordé au caractère phénoménal de l'expérience dans la caractérisation des actes ou états intentionnels³.

Les propositions actuelles d'étudier la « phénoménologie de l'intentionnalité » (Horgan & Tieson, 2002 ; Horgan & Kriegel 2008) ont cette autre particularité qu'elles se réclament des travaux de la philosophie autrichienne de l'esprit (Brentano (1874), mais aussi Meinong, Husserl et Twardowski)⁴. M'inspirant des problèmes auxquels la philosophie autrichienne de l'esprit s'est tôt vue confrontée précisément eu égard à la thématization du rapport entre l'aspect intentionnel et l'aspect phénoménal de l'expérience, je propose de montrer que plusieurs de ces problèmes ne sont pas plus résolus par le programme de recherche de Horgan & Kriegel qu'ils ne l'étaient dans la philosophie autrichienne de l'esprit. Je me pencherai pour ce faire sur les thèses suivantes du programme de Horgan & Kriegel (2008) concernant l'intentionnalité phénoménale :

(T1) Thèse de la constitution phénoménale de l'intentionnalité: il y a une sorte d'intentionnalité, l'intentionnalité phénoménale, qui est pleinement constituée par le caractère phénoménal.

(T2) Thèse du caractère fondamental: l'intentionnalité phénoménale est métaphysiquement

¹ C'est en gros la position de Kriegel (2007), p. 319.

² Cf. Farkas (2008).

³ On parle dans la littérature de la « phénoménologie de l'intentionnalité » (phenomenology of intentionality), ce qui doit être à comprendre davantage comme « caractère phénoménologique », « phénoménalité » ou « aspect phénoménal » de l'intentionnalité que comme « discipline philosophique », dans le sens qu'on lui attribue normalement en français.

⁴ cf. notamment Horgan & Kriegel (2008), p. 2, pour une filiation explicite.

la sorte la plus fondamentale d'intentionnalité

(T3) Thèse de la provenance: l'intentionnalité phénoménale est la source de toutes les autres sortes d'intentionnalité.

Je montrerai que contrairement à ce que supposent Horgan & Kriegel, (T1)-(T3) posent problème au sein même de philosophie de l'esprit autrichienne. Pour Brentano, (T1)-(T3) sont motivées par une conception épistémique forte de l'expérience interne, qui peut entraîner une régression à l'infini quant à la structure des actes intentionnels, ce que j'appelle le problème de Brentano. Je tenterai ensuite de voir si le programme de Horgan & Kriegel peut faire l'économie du problème de Brentano.

IBLIOGRAPHIE

Brentano, F. (1874), *Psychologie vom empirischen Standpunkte. Band 1.*, Leipzig, Duncker & Humblot.

Farkas, K. (2008), « Phenomenal Intentionality without Compromise », in Kriegel, U., Horgan, T. (dirs.) (2008).

Horgan, T., Tienson, J. (2002), « The Intentionality of Phenomenology and the Phenomenology of Intentionality » in D. Chalmers (dir.), *Philosophy of Mind: Classical and Contemporary Readings*. Oxford, Oxford University Press.

Kriegel, U. (2007), « Intentional Inexistence and Phenomenal Intentionality », in *Philosophical Perspectives*, vol. 21, pp. 307-340.

Kriegel, U., Horgan, T. (2008), « The Phenomenal Intentionality Research Program », in Kriegel, U., Horgan, T. (dirs.) (2008).

Kriegel, U., Horgan, T. (dirs.) (2008), *Intentionality and Phenomenal Consciousness. Special Issue of The Monist*, vol. 91, no. 2, avril 2008.

Loar, B. (2003), « Phenomenal Intentionality as the Basis of Mental Content », in M. Hahn and B. Ramberg (dirs.), *Reflections and Replies: Essays on the Philosophy of Tyler Burge*. Cambridge, MA: MIT Press.